

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Soir) Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone ...

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Annonces de 10 lignes pendant 5 jours ...

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes ...

LA DEFENSE DU VIN

« Pas de zèle! », disait Talleyrand. Sage conseil, qu'il faudrait répéter à MM. les hygiénistes et au gouvernement qui les écoute avec une docilité si regrettable.

Nous avons prévu et prédit ce qui arrive lors de la discussion de la loi tendant à la suppression de l'absinthe. Nous étions d'accord pour en interdire la consommation. Il ne sera même permis de rappeler que c'est sur ma proposition que la Chambre a voté la mesure radicale qui pouvait être seule efficace en interdisant la fabrication même de la liqueur pernicieuse.

Mais j'étais en même temps de mettre en garde mes collègues. Déjà, entre des exagérations inadmissibles, un projet de suppression des bitterns et des amers. En vain objectait-on que ces spiritifs ne contiennent aucun produit nuisible; que certains renferment même quelques substances ayant des vertus médicinales incontestées. Rien ne put arrêter MM. les Hygiénistes. Nous aurons, s'ils persistent dans leurs desseins, à leur demander compte du préjudice dont ils menacent nos exportations. Trop de familles bordelaises sont intéressées dans les industries vitées, pour que nous ne soyons pas résolus à empêcher qu'on vienne leur enlever brutalement et sans raison leur gagne-pain.

Mais ceci n'est rien. Les hygiénistes n'ont pas seulement engagé la lutte contre l'alcoolisme, ce qui est louable, si on entend par là l'abus de l'alcool. Ils entendent proscrire l'usage, même modéré, des rhums de nos colonies, des merveilleuses eaux-de-vie de Cognac et de l'Armagnac qui, cependant, consommées à des doses raisonnables, constituent de l'aveu même des sommités médicales un aliment et un stimulant précieux.

J'entends bien que la plupart des membres de la commission d'hygiène de la Chambre, s'ils se déclarent les ennemis de tous les alcools, consentent à tolérer l'usage du vin. Peut-être nous condamneront-ils à l'eau pure « boisson naturelle » si la crainte des milliers d'électeurs qui cultivent les vignes dans tant de départements n'était pour les élus le commencement d'une sagesse relative.

Seulement les exagérations des campagnes, faites au nom de l'hygiène, dans notre pays producteurs de vins et d'eaux-de-vie, ont à l'étranger des répercussions naturelles, mais funestes. En Angleterre, en Russie, on prend des mesures draconniennes qui, si elles étaient maintenues, nous fermeraient complètement et définitivement les débouchés que nous y avions autrefois. L'augmentation des droits qu'on propose de quadrupler contre nous, heureusement, outre-Manche, une résistance opiniâtre et qui sera, espérons-le, efficace.

Nos associations commerciales de Bordeaux, à leur tête la Fédération du commerce des vins de la Gironde, ont fait entendre de vigoureuses protestations. La Chambre de commerce, avec son dévouement coutumier, a pris en main les intérêts solidaires de la viticulture et du commerce. Nous ne doutons pas que le ministre du commerce et le ministre des affaires étrangères n'interviennent, à leur tour, vigoureusement, pour faire respecter nos légitimes intérêts.

Mais si nous voulons que les Anglais et les Russes ne se laissent pas emporter par un zèle excessif dans la lutte nécessaire contre l'alcoolisme, comprenons par donner nous-mêmes

l'exemple de la sagesse. Fixons le but à atteindre et poursuivons-le résolument.

Pour enrayer l'alcoolisme, ne tardons pas davantage à supprimer le privilège des bouilleurs de cru. C'est, de l'avis de tous, la mesure la plus efficace et la plus urgente. Les représentants des cinq départements normands ont eux-mêmes réclamé cette réforme, qui suffirait sans doute à assainir cette région. Puis, en même temps que nous limitons les débits de boisson, travaillons à l'éducation populaire. Dénouons sans relâche les effets funestes au point de vue matériel, moral et social de l'alcoolisme, et appliquons rigoureusement les lois sur l'ivresse. Punissez l'ivrognerie qui étale dans la rue son vice ignominieux. Punissez le débauché qui s'entête à l'alcool à un homme déjà ivre, et faites peser sur le buveur et sur le vendeur les responsabilités légitimes. Mais dénonçons des exagérations arbitraires! Navous-nous pas vu, à Reims, un conseil de guerre condamner à 50 fr. d'amende un débitant qui avait donné — donné, vous entendez? gratuitement — un verre de vin de Malaga à des soldats revenant de la tranchée.

Organisons-nous pour faire face aux dangers d'une situation dans la rue son vice ignominieux. Punissez le débauché qui s'entête à l'alcool à un homme déjà ivre, et faites peser sur le buveur et sur le vendeur les responsabilités légitimes. Mais dénonçons des exagérations arbitraires! Navous-nous pas vu, à Reims, un conseil de guerre condamner à 50 fr. d'amende un débitant qui avait donné — donné, vous entendez? gratuitement — un verre de vin de Malaga à des soldats revenant de la tranchée.

Organisons-nous pour faire face aux dangers d'une situation dans la rue son vice ignominieux. Punissez le débauché qui s'entête à l'alcool à un homme déjà ivre, et faites peser sur le buveur et sur le vendeur les responsabilités légitimes. Mais dénonçons des exagérations arbitraires! Navous-nous pas vu, à Reims, un conseil de guerre condamner à 50 fr. d'amende un débitant qui avait donné — donné, vous entendez? gratuitement — un verre de vin de Malaga à des soldats revenant de la tranchée.

Un concours de chevaux de selle doit avoir lieu le mois prochain dans le Sud-Ouest, dit le Figaro. Il sera réservé aux chevaux de trois ans et doté de 11.500 fr. de prix. Voilà qui est parfait, et les concours hippiques de province pourront remplacer par franchises les Concours central hippique de Paris, qui ne peut avoir lieu cette année.

Mais le côté singulier du concours hippique annoncé, c'est que, étant donnée l'impossibilité presque absolue de trouver des cavaliers — les meilleurs sont, en effet, à l'armée — les chevaux seront simplement tenus en main pour les présentations.

DE TOUS LES PROPRIETAIRES...



... le plus à plaindre est celui de la Maison d'Autriche. Il chante: « J'étais bien plus heureux quand j'étais malheureux! »

Berlin s'amuse!

Les anathèmes des vertueux Allemands contre la « Babylone moderne », Paris l'impudique, n'avaient pas été sans impressionner les Français frivoles que nous étions avant la guerre, parait-il. Aussi nous surpris fût-elle aussi forte que naïve en constatant, il y a quelques années, au cours d'un voyage en Allemagne, que Berlin-Capitale demeurait le lieu de plaisir et de plaisir.

LES AMBULANCES AUTOMOBILES CHIRURGICALES

Le service de santé militaire et une seconde ambulance transportent le gros matériel, soit en tout neuf voitures.



M. le docteur TROUSSAINT, directeur général du Service de santé.

POUR SE DEFENDRE DES GAZ ASPHYXIANTS

Un de nos correspondants belais préconise les préservatifs enroulés autour des vêtements asphyxiants dont se servent les Allemands sur le front.

UNE PHOTO PRISE SOUS TERRE



LE POSTE DE COMMANDEMENT D'UN BATAILLON BORDELAIS

DOUAI SOUS LA BOTTE ALLEMANDE

Nous avons eu la bonne fortune de nous entretenir avec une dame arrivée tout récemment de Douai. Nous sommes heureux de pouvoir donner quelques renseignements sur l'occupation allemande de cette ville.

Les bouches inutiles

Des personnes habitant Athies et quelques autres localités situées aux environs d'Arras se sont réfugiées à Douai. Elles ont quitté leur domicile par crainte du bombardement, pour ne pas rester en contact permanent avec les Boches.

Le prix des vivres

Le seul pain vendu aux habitants est fabriqué avec de la farine de seigle et d'autres substances qui lui donnent une couleur marron foncée. Il est plus mauvais que le pain K. K. Il est tellement indigeste qu'il faut le faire griller pour pouvoir le supporter. Il coûte vingt centimes les 300 grammes. Les enfants au-dessous de sept ans, les vieillards au-dessus de soixante ans et les malades ont théoriquement droit à 300 grammes de pain blanc.

Les mensonges allemands

Une seule distribution de lettres a eu lieu le 15 novembre. Contrairement à ce qui a été affirmé par les autorités allemandes, les habitants de Douai sont sans aucune nouvelle des prisonniers civils et militaires internés en Allemagne. Quelques rares journaux français publiés en contrebande ont été payés jusqu'à 40 fr. l'exemplaire.

La vie à Douai

M. Berlin, maire de Douai, administre toujours la ville. Il est aidé dans ses délicates fonctions par MM. Deville, Gracy et Los. Ce dernier, juge de paix, connaît admirablement la langue allemande et sert de truchement.

Le cuirassé Argentin « MORENO »

Le cuirassé argentin Moreno, dont l'achat fait actuellement l'objet de négociations entre les gouvernements grec et italien, a été construit aux Etats-Unis. Voici ses caractéristiques, que l'on pourra comparer avec celles du Langedoc, qui vient d'être lancé à Bordeaux.

L'aspect de la ville

Les églises restent ouvertes au culte. Seule, l'église Saint-Pierre a été transformée en temple protestant. Les écoles servent à loger des vivants qui, bien entendu, ne viennent pas d'Allemagne; ils ont été évacués dans les caves des environs. Les Allemands disent avec leur bon sens coutumier qu'ils les ont « réquisitionnés ».

Remise de décorations par le Président de la République



REMISE DE DECORATIONS PAR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE



M. POINCARÉ SUR LE FRONT

L'ÉTRANGER

Par Charles MEROUVEL

Première partie
Le Mariage de Jean Bures
Comment?
— Depuis une heure à peine.
— Vous êtes?
— Au sortir de la mairie et de l'église où elle venait de changer de nom.
Le docteur demanda:
— Presque une jeune fille, alors?
— Parfaitement.
— Et c'est avec son consentement que la chose s'est faite?
— Non pas.
— Malgré elle? De force?
— De force, vous l'avez dit, avec sa robe blanche et ses fleurs d'orange.
Le docteur n'en revenait pas.
— Comment! fit-il en hésitant, c'est possible que ce qu'on pourrait apposer, c'est plus grave que tout ce que vous m'avez dit jusqu'à présent, et pourtant Dieu sait ce que vous avez de méfaits sur la conscience. Vous vous êtes mis dans un mauvais cas, savez-vous?
— Elle l'était si peu!

Il y eut un silence.
Le maître d'hôtel avait opéré sa rentrée, suivi du garçon, qui apportait deux canetons rôtis de belle apparence. Ils occupèrent un instant les convives.
— Bien que Rouville eût participé au rapt que Marcel Desbordes avait presque aveuglément commis, il ne diminuait pas son appétit. Il se levait avec l'aisance du gros mousquetaire de la table de Louis XIV et buvait comme un sonneur, en vidant tour à tour sa coupe de Roderich ou son verre de chambertin.
— Hiercule avait la tête aussi solide que les muscles. Tout à coup il se retourna vers Marcel Desbordes et lui dit, la bouche pleine:
— Tu sais, j'ai vu ton frère.
— Quand?
— Ça m'a échappé, à courir le soir, d'un hôtel.
— Où donc?
— Devant la porte de son hôtel; je passais à cheval. Il m'a arrêté d'un signe et m'a demandé:
— Vous ne pourriez pas m'apprendre où est mon frère de Marcel?
— Vous ignorez où il est passé?
— J'ai répondu évasivement.
— C'est un original. Vous le connaissez. Il n'aime pas qu'on se mêle de ses affaires. Il disparaît et revient au moment où on y pense le moins. Il aime à vagabonder, à courir le monde à la suite de quelque mince qui l'attire, comme un feu follet les papillons de nuit.

— Diab! fit le vicomte, quelle superbe créature pourtant!
— Tout passé, tout lassé et tout cassé, dit le jeune homme, Raymond, de sa voix enroulée de premier ordre, mais je veux rester son ami, rien de plus.
— Eh! observa la Vove finement, je crois qu'elle n'en demanderait pas davantage...
— Oui, elle est sûre d'avoir ce qu'elle désire!
— Marcel ajouta avec intention, en se tournant du côté de Rouville occupé d'un chaud-froid de caillies qui venait de faire son apparition:
— Le docteur Bérignon regarda Marcel Desbordes de ses yeux d'azur et dit:
— C'est le nom de la demoiselle aux fleurs d'orange?
— Oui.
— Il est joli...
— N'est-ce pas?
— Distingué...
— Moins que celle qui le porte.
— Jeune?
— Une vingtaine d'années.
— Blonde ou brune?
— Blonde, d'une nuance très rare, avec des cheveux superbes et une peau d'une blancheur éblouissante.
— Grand?
— Assez, pas trop.
— De quelle couleur les yeux?
— Bleu saphir.
— Petite!
— Une merveille, docteur. Demandez à Rouville...
— Le Bordelais était distrait. Le champagne de la chaud-froid de caillies l'absorbait. Sa capacité de premier ordre avait beau être énorme, son appétit à s'alourdir dans l'effort de la digestion.
— Il fallut que Marcel Desbordes lui touchât l'épaule et répétât sa question. Alors il dit, d'une voix pâle:
— Qui est-ce qui est une merveille?
— Hélène.
— Ah! oui, la demoiselle de l'Abbaye.
— Ce souvenir le réveilla. Son visage s'anima. Il poussa un juron et balbutia, en revoyant la scène de l'enlèvement:
— Sur que c'est une belle fille et comme on n'en voit pas souvent, mais ce n'était pas une raison pour l'attirer dans un gâchis, lui jeter sur la tête une manière de capuchon, l'emporter comme un ballot, et décamper dans une auto à travers bois et champs comme des malfaiteurs qui jouent des jambes devant la maréchaussée. Mais l'avez-vous vu? Tu l'as vu, moi, fils, et j'ai été assez sot pour ne pas l'envoyer promener...
— Il appuyait ses deux coudes à la table, posa ses deux poings sous son menton et demanda, les yeux allumés par la curiosité:
— Au fait, mon bon, où en est-ce, cette petite drôlerie? Moi, je suis toujours pour les amis, même quand ils ont des idées diaboliques. Je vous ai donc véhiculés, et romdement, jus qu'à la Tremblaye...
— Qu'est-ce que c'est que la Tremblaye? demanda le docteur.
— Un coin perdu, pas loin de la So logne.
— A vous?
— Pardieu! fit Marcel.
— Je ne vous le connaissais pas.
— Pour une bonne raison: c'est qu'il y a peu de temps que j'en suis le propriétaire. Il n'est pas ruiné, l'acquisition! Et faite en deux temps, à un ami... Valentin, vous savez bien?
— Le comte?
— Justement. C'était son dernier morceau de terre et sa dernière bicoque. Le sol de l'héritage paternel... Il l'aurait à tout venant... Je me suis trouvé là...
— C'est grand?
— Assez comme étendue, mais pas un sou de revenu... Une lande à demi nue, des bruyères, des taillis maigres comme la Vove...
— Merci à la vicomte.
— Marcel Desbordes continuait:
— ...avec une maison bizarre plantée sur une petite éminence entourée d'eau... des étangs à perte de vue, des joncs et des vols de canards à obscurcir le soleil d'ouest.
— C'est donc exécrable, affirma Bérignon.
— Mais non... c'est charmant, au contraire.
— (A suivre.)

APOLLO-THEATRE DIMANCHE 9 MAI, à 2 heures ADEUX de VICTORIA FER

Chronique du Département

Chronique Regionale

Salgnac. AGIE DE PROBITE. - Mme Bordelais, née Loureau, a trouvé un portefeuille contenant une certaine somme qu'elle a remis à la mairie...

COURTS DES VIANDES. Relevés par le service de l'inspection des halles de Bordeaux, le 8 mai.

HERNIES. Descentes de Matrices, Varices, V. C. etc. M. DECHAMP, Spécialiste breveté.

LA TEMPERATURE. Des pluies sont tombées dans l'ouest et le sud du continent...

MUSCAT DE FRONTIGNAN. TENANT LA SANTÉ DE SA FAMILLE, il demande au café le dimanche.

Carbon-Blanc. LE PRIX DU PAIN. - Le Syndicat des boulangers du canton de Carbon-Blanc est dans l'obligation...

BERGERAC. CERTIFICAT D'ÉTUDES. - Les examens du certificat d'études dans la circonscription de Bergerac...

M. DECHAMP, Spécialiste breveté. Hernies, Descentes de Matrices, Varices, etc.

LA TEMPERATURE. Des pluies sont tombées dans l'ouest et le sud du continent...

CURE DE PRINTEMPS. BEATRIX-VALS. Eau minérale naturelle ESTOMAC - FOIE - INTESTIN.

Acachon. AUX ANS D'ACACHON. - Les membres de la Société de gymnastique de l'Acachon apprendront avec plaisir que le professeur de cette Société...

CONSEIL MUNICIPAL. - Séance mardi 11 mai, à 10 heures et demi, par le tout le conseil municipal.

HERNIES. Descentes de Matrices, Varices, V. C. etc. M. DECHAMP, Spécialiste breveté.

LA TEMPERATURE. Des pluies sont tombées dans l'ouest et le sud du continent...

BOURSE DE PARIS DU 8 MAI. FONDS D'ÉTATS, VALEURS DIVERSES, ACTIONS, OBLIGATIONS FRANÇAISES, CHEMINS DE FER.

La Teste. AVIS AUX CONTRIBUABLES. - M. le Percepteur sera à La Teste les mercredi 12 et jeudi 13 mai...

LANDES. MONT-DE-MARSAN. INSPECTION MÉDICALE. - M. le médecin-inspecteur Prinet a accompagné le visiteur de nos diverses formations sanitaires.

HERNIES. Descentes de Matrices, Varices, V. C. etc. M. DECHAMP, Spécialiste breveté.

LA TEMPERATURE. Des pluies sont tombées dans l'ouest et le sud du continent...

COURS DES CHANGES. Londres, 25 1/2 à 25 3/4; New-York, 52 1/2 à 53; Suisse, 95 1/2 à 100 1/2; Italie, 50 à 52; Hollande, 212 à 214; Espagne, 165 à 167; Danemark, 13 1/2 à 14; Suède, 145 à 147.

Libourne. REQUISITION DES BEUFES DE TRAVAIL. - M. le Ministre de l'Agriculture a révoqué le décret en vertu duquel...

BOURSE DE BORDEAUX. Le 8 mai 1915. Obligations de la Ville de Bordeaux, 100 fr. 100; Obligations de la Ville de Bordeaux, 100 fr. 100...

HERNIES. Descentes de Matrices, Varices, V. C. etc. M. DECHAMP, Spécialiste breveté.

LA TEMPERATURE. Des pluies sont tombées dans l'ouest et le sud du continent...

COURS DES CHANGES. Londres, 25 1/2 à 25 3/4; New-York, 52 1/2 à 53; Suisse, 95 1/2 à 100 1/2; Italie, 50 à 52; Hollande, 212 à 214; Espagne, 165 à 167; Danemark, 13 1/2 à 14; Suède, 145 à 147.

SENSATIONNEL PROCÉDÉ DE DISSOLUTION INFALLIBLE DES RHUMATISMES. PÉTRIFICATIONS ORGANIQUES.

REPARATIONS DE PNEUS D'AUTOS. 'VULCANO' DORVILLE, 37, allées Daurat, Bordeaux.

TUBERCULEUX, ANÉMIQUES. Convalescents, Neurasthéniques, Epileptiques, Surmués et tous les malades...

CLINIQUE DE BORDEAUX, 10 rue Marquais. Horoscopes gratuits pour tous ceux qui écriront de suite.

HOROSCOPES GRATUITS POUR TOUS CEUX QUI ÉCRIRONT DE SUITE. Le professeur HORROY, astrologue ancien et très connu...

LES ÉLÉPHANTS. LUNDI 10 MAI et jours suivants. GRANDE MISE EN VENTE des COUTURES D'ÉTÉ.

UN PRÊTRE. Abbé HAMON, 10, rue de la République, Bordeaux.

LA 'BRODERIE PRATIQUE'. qui, de tous les jours, vous grandir, vous enrichir, vous éduquer...

LA 'BRODERIE PRATIQUE'. qui, de tous les jours, vous grandir, vous enrichir, vous éduquer...

LA 'BRODERIE PRATIQUE'. qui, de tous les jours, vous grandir, vous enrichir, vous éduquer...

BEAUX JARDINIERS. La plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier.

UN PRÊTRE. Abbé HAMON, 10, rue de la République, Bordeaux.

LA 'BRODERIE PRATIQUE'. qui, de tous les jours, vous grandir, vous enrichir, vous éduquer...

LA 'BRODERIE PRATIQUE'. qui, de tous les jours, vous grandir, vous enrichir, vous éduquer...

LA 'BRODERIE PRATIQUE'. qui, de tous les jours, vous grandir, vous enrichir, vous éduquer...

HERNIE. M. DECHAMP, Spécialiste breveté. Hernies, Descentes de Matrices, Varices, etc.

HERNIE. M. DECHAMP, Spécialiste breveté. Hernies, Descentes de Matrices, Varices, etc.

HERNIE. M. DECHAMP, Spécialiste breveté. Hernies, Descentes de Matrices, Varices, etc.

HERNIE. M. DECHAMP, Spécialiste breveté. Hernies, Descentes de Matrices, Varices, etc.

HERNIE. M. DECHAMP, Spécialiste breveté. Hernies, Descentes de Matrices, Varices, etc.